la République. Une lettre sera écrite à M. le Ministre, afin de le remercier, au nom de la Société, de ce nouveau témoignage de l'intérêt qu'il veut bien lui porter.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

LE RETARD DE LA FLEURAISON DES PLANTES PRINTANIÈRES AUX ENVIRONS DE PARIS, EN 1895; par **M. E. ROZE**.

Les froids rigoureux (1) et tardifs de cet hiver ont, dans la région parisienne en particulier, arrêté longtemps l'essor de la végétation. Il en est résulté que, par suite des gelées persistantes du mois de février, un certain nombre de nos plantes printanières, plusieurs arbres fruitiers notamment, ont persisté dans leur état de repos hivernal jusqu'en mars et même en avril. J'ai pensé qu'il y aurait quelque intérêt à conserver dans notre Bulletin les effets de ce retard exceptionnel. Voici ce que je crois pouvoir signaler à ce sujet, en indiquant pour terme de comparaison, à la suite des premières fleuraisons que j'ai constatées, le premier mois cité dans la *Flore des environs de Paris* de Cosson et Germain, qui correspond à l'époque ordinaire de ces fleuraisons dans notre région.

2e dizaine de mars : *Galanthus nivalis* L. (février) ; *Draba verna* L. (février).

3e dizaine de mars : *Daphne Mezereum* (février) ; *Amygdalus communis* L. (février).

Le *Viola odorata* L. (*Viola martia* des anciens botanistes) n'a commencé à fleurir que dans les derniers jours de mars.

1re dizaine d'avril : *Armeniaca vulgaris* Lamk (février); *Amygdalus persica* L. (février); *Anemone nemorosa* L. (mars); *Ulmus campestris* L. (mars); *Corydalis solida* DC. (mars); *Helleborus viridis* L. (mars); *Lamium purpureum* L. (mars); *Narcissus Pseudo-Narcissus* L. (mars); *Scilla bifolia* L. (mars); *Salix caprea* L. (mars).

Mais, à partir du 15 avril, la température qui s'était jusqu'alors

(1) Le thermomètre est descendu le 2 février jusqu'à — 18°; il est resté avec des minima au-dessous de — 10° presque tous les jours, jusqu'au 14 février où il marquait encore — 15°.

maintenue assez froide, surtout la nuit, se réchauffa subitement : des journées assez chaudes (15° à 20°), des nuits tièdes et des pluies plus ou moins orageuses activèrent singulièrement la végétation, de telle sorte que, dans la deuxième quinzaine d'avril, les premières fleuraisons s'effectuèrent presque à l'époque habituelle.

J'ai noté cependant comme fleurissant pour la première fois dans cette période, et non dans le mois de mars : *Prunus domestica* L., *Primula officinalis* Jacq., *Veronica hederifolia* L., *Anemone ranunculoides* L., *Adoxa Moschatellina* L., *Glechoma haderacea* L., *Mibora verna* Beauv., *Cardamine hirsuta* L. D'un autre côté, on pouvait voir fleurir dans la troisième dizaine d'avril : *Prunus Cerasus* L., *Fragaria vesca* L., *Ribes nigrum* L., *R. rubrum* L., *R. Uva-crispa* L., *Ficaria ranunculoides* Mœnch, *Acer platanoides* L., *Euphorbia dulcis* L., *Prunus spinosa* L., *Pirus communis* L., *Malus communis* Lamk, etc., toutes plantes indiquées comme fleurissant dans ce même mois. Par contre, vers la fin d'avril, d'autres plantes commençaient à fleurir qui ne sont signalées comme étant en fleur qu'au mois de mai : telles étaient l'*Æsculus Hippocastanum* L., le *Scrofularia vernalis* L., le *Corydalis lutea* DC., le *Carex paradoxa* Willd., le *Geum rivale* L., le *Geranium lucidum* L., l'*Euphorbia silvatica* L. et l'*Isatis tinctoria* L. Certains végétaux, dont les premiers rameaux avaient été détruits par la gelée, ont éprouvé un retard d'une autre sorte ; ils n'ont pu fleurir qu'après avoir émis de nouveaux rameaux de remplacement : c'est le cas, par exemple, du *Cheiranthus Cheiri* L., qui, au lieu de fleurir en mars, ouvrait à peine ses premières fleurs à la fin d'avril.

Tels sont les faits que j'ai pu constater et qui m'ont paru avoir cet intérêt particulier que présentent les effets inattendus résultant de causes exceptionnelles.

M. Bureau a remarqué, à l'appui des observations de M. Roze, que la floraison des *Camelia* et des *Magnolia* a été, cette année, très retardée en Bretagne.

M. Gustave Camus annonce qu'il a récolté récemment les *Primula variabilis* (*acaulis* × *officinalis*) et *digenea* (*acaulis* × *elatior*) dans la forêt de Bondy, près de Gargan.